

Silence et art sacré

Bernard XIBAUT



REIMS - Basilique St Rémi

L'art sacré n'est a priori nullement concerné par la problématique du silence. Se pose pourtant la question très concrète de la manière dont l'aménagement de nos églises incite ou non au calme, à la prière et au recueillement.

La lumière joue très certainement un rôle : il semble plus facile de respecter le silence dans une église gothique assombrie par des vitraux que dans un édifice baroque inondé de lumière. Dès lors, on se posera la question de l'éclairage quotidien de l'église, à destination des personnes qui viennent prier et des visiteurs, à distinguer absolument de l'éclairage en usage lors des célébrations. Au quotidien, on se contentera d'une lumière qui permet de déambuler sans risque dans l'église, mais crée une atmosphère d'intimité.

En de nombreux lieux, y compris dans la cathédrale de Strasbourg, le parti a été pris de diffuser une musique d'ambiance en continu. Il convient alors de choisir avec soin les pièces diffusées, de sorte qu'elles favorisent effectivement la méditation. À cet égard, le chant grégorien est certainement plus efficace qu'une musique symphonique tonitruante.

L'action de l'art sacré ne s'arrête cependant pas là : l'expérience montre en effet qu'un certain nombre d'aménagements d'église suscitent la dissipation et le bavardage, notamment les panneaux explicatifs trop nombreux, tandis que d'autres amènent à la contemplation. Il existe donc un lien mystérieux entre la manière dont les églises sont aménagées et le climat de silence qu'elles créent, ou non !

Faut-il ajouter à l'entrée des églises de grands panneaux invitant au silence ? Faut-il diffuser, dans les lieux très fréquentés, un message régulier d'appel au calme ? La communauté de Taizé pratique depuis longtemps une telle invitation sur des panneaux où figure le mot « silence » en plusieurs langues et qui sont transportés par des jeunes bénévoles pendant les temps de prière. De la sorte, la proposition du silence est faite silencieusement, avec un succès certain.

La Vierge Marie est en certains lieux vénérée comme « Vierge du silence », en référence au passage de l'évangile de Saint Luc qui indique qu'elle « gardait toutes ces choses dans son cœur ». Quelques saints sont traditionnellement représentés le doigt sur les lèvres, geste signifiant la demande de se taire : tel est le cas de saint Jean Népomucène qui mourut pour avoir refusé de révéler les confidences de la reine, parce qu'il les avait reçues en confession. Ce détail est particulièrement visible sur le grand tableau de la Vierge de l'Immaculée Conception, entourée des saints patrons du lieu, qui orne la chapelle du Grand Séminaire de Strasbourg.